

PORTRAIT D'ACTEUR En transition écologique et solidaire

Isis, haut les corps !

Produire et diffuser des spectacles de cirque, animer des ateliers, organiser des festivals populaires et bien d'autres choses... C'est la mission que s'est donnée cette association axonaise. Il lui tient à cœur de partager ses valeurs de solidarité et d'entraide avec les habitants et les associations du territoire.

Dans l'église Sainte-Thérèse désacralisée et réaménagée, des jeunes du centre social voisin s'initient aujourd'hui à cet art particulier. « *En plus d'être un sport complet, c'est un formidable outil pour travailler sa confiance en soi, sa relation aux autres, déployer ses talents artistiques* », explique Sandra Ranson, la coordinatrice pédagogique qui est passée elle-même par l'école de cirque.

« Il y a un engouement pour leurs activités »

Brigitte Nabat, coordinatrice du service culture à la Ville de Saint-Quentin

« Quand Isis a cherché un lieu à Saint-Quentin, nous les avons mis en lien avec le Diocèse pour visiter l'église Sainte-Thérèse. C'est une association qui souhaite travailler avec tous les publics et les habitants sont heureux d'avoir cette école ici. Nous les mettons en contact avec d'autres structures du territoire pour qu'ils développent des partenariats et nous les aidons à communiquer sur leurs événements. Leur spectacle de Noël dans l'église est un grand succès ! Il y a un engouement pour leurs activités et nous sommes ravis qu'ils mènent ainsi leur bout de chemin. »

« Et puis dans une église, la hauteur de 8 mètres sous la nef est bien adaptée pour le cirque ! »

A l'entrée, curiosité, les participants peuvent piocher gratuitement dans un bac rempli de potirons glanés par l'association "Les Robin-e-s des bennes".

Créée par la comédienne Marie-Paule Bancel il y a 30 ans, Isis a d'abord développé la production de spectacles et la découverte du cirque à Pargny-Filain près de Laon. Son fils Quentin a ensuite repris le flambeau. En 2023, Isis s'implante aussi à Saint-Quentin. « *Le diocèse de Soissons a accepté de nous faire un bail précaire et la Société académique de Saint-Quentin, investie dans la sauvegarde du patrimoine, nous a beaucoup soutenus, tout comme la Ville de Saint-Quentin.* » L'école propose des cours aux particuliers, mais Isis ne souhaite pas s'arrêter là. Située près du quartier populaire de Neuville, la compagnie a initié un partenariat avec le centre social



Crédits : Isis

pour rendre accessibles ces pratiques. Des actions de médiation culturelle sont organisées toute l'année avec des temps de restitution. Isis glane des financements de tous côtés pour toucher les écoliers, les personnes âgées, les personnes porteuses d'un handicap... Grâce à la Fondation de France, l'association a pu embaucher l'ancienne volontaire en service civique, psychomotricienne de formation, afin de les accompagner lors des cours.

L'équilibre financier, toujours instable (mais les ciras-siens connaissent bien cette position !), est maintenu par le site de "La Tuilerie" de Pargny-Filain. Dans ce cadre verdoyant se côtoient grange aménagée, ateliers, rou-lottes et chapiteaux. Dédiés à la présentation de spec-tacles et de stages, ils sont loués régulièrement pour des résidences d'artistes, des séminaires d'entreprises ou pour des particuliers... « *On leur propose des ate-liers cirque et des numéros d'artiste.* » Toujours attentive à l'accessibilité, l'association adapte ses tarifs pour les centres aérés et les associations du territoire.

A Saint-Quentin, Isis ouvre grand les portes de l'église. « *Nous voulons monter un tiers-lieu* », explique Elsa Bois-sier Defrocourt, salariée d'Isis. Plusieurs associations occupent déjà les différents espaces : VéLO2 anime des ateliers de réparation vélos, "Deux-points-zéro" y fait des répétitions de rap, "Les Robin-e-s des bennes" y organise des friperies et distribue des invendus ali-mentaires... Des coopérations se nouent, des pistes s'ébauchent. « *Nous avons 3000 m² de jardin et voulons investir cet espace, en faire un lieu partagé. Nous avons prévu d'y faire des plantations et une clinique végétale avec les Robin-e-s des Bennes.* » Isis envisage de s'associer avec l'association d'insertion Adermas pour répondre ensemble à des appels à projet. S'initier au maraîchage, aménager une cuisine pour transformer les légumes récupérés, animer des ateliers avec les légumes du jar-din... On ne manque pas d'idées !

La compagnie, qui compte 6 permanents et des inter-mittents réguliers, a suivi le parcours "Implication des usagers" proposé par l'APES. Elle a le projet, à partir d'une frise chronologique, d'inviter les bénévoles, les parents et les usagers des ateliers à raconter leur par-cours avec l'association, à dire ce qu'elle leur apporte et inversement. L'association incite chacun à investir le CA pour apporter ses idées et à participer aux autres ac-tivités de ce tiers-lieu qui monte en puissance. A propos, pourquoi ne pas mettre en place un café associatif ?



Credits : Isis

Un autre défi à l'horizon : le bail précaire de l'église pre-nant fin en été 2026, il faut trouver des solutions, des financements pour un rachat éventuel. « *On y tient !* », clament en cœur les deux salariées. Espérons qu'Isis pourra continuer à rétablir cette église dans ce qu'elle était auparavant : un lieu de rencontres et de rassem-blement.

compagnieisis.fr

« C'est comme un village ! »

Jérôme, bénévole de l'association

« J'habite près de l'église, et quand j'ai su que l'école de cirque s'installait, je suis venu voir un spectacle. J'étais un peu inquiet mais j'ai très vite accroché. Tout est fait pour qu'on se sente à l'aise.

Je me suis mis un peu au jonglage et à l'acrobatie, j'ai filé des coups de main : construction de gradins, nettoyage, accueil... J'étais là où on avait besoin de moi. Ils m'ont aidé à sortir de l'isolement. En juin dernier, à leur demande, je suis devenu M. Loyal pour le gala de fin d'année ! Et j'en redemande. Ils ont même réussi à me faire manger des légumes ! De fil en aiguille, je me suis aussi impliqué dans l'association "Les Robin-e-s des bennes", je suis là lors des friperies et autres événements.

Toutes ces énergies apportent de la vie dans ce quartier défavorisé. Je connais plein de monde maintenant, c'est comme un village. Il y a une vague de relations positives qui nous emporte ! »